

DESTINATION RWANDA

Ivan Kabacoff, *présentateur*

Léon, pour parler de cette période douloureuse et cette tragédie qui a frappé ton pays, j pense que ce serait bien qu'on enlève nos masques et qu'on garde nos distances.

Léon Mugenzi, *conseiller technique à l'Office rwandais chargé de l'éducation de base*

Oui, tout à fait. C'est vraiment une tragédie, une période douloureuse et triste pour l'histoire de notre pays. Y a eu un génocide perpétré contre les Tutsis, qui a coûté la vie de plus d'un million de personnes. C'était catastrophique : le Rwanda n'était plus le Rwanda.

Ivan Kabacoff, *présentateur*

À partir de 1994 et cette période du génocide, qu'est-ce qui se passe pour la langue française ?

Léon Mugenzi, *conseiller technique à l'Office rwandais chargé de l'éducation de base*

Après l'arrêt du génocide par le Front patriotique rwandais, le FPR, y a eu, ce qu'on peut appeler le retour au bercail des Rwandais, qui étaient allés à l'étranger, qui étaient à l'extérieur, à l'exil. La majorité était de tendance anglophone et le français bat en retraite. Et l'anglais passe à la vitesse supérieure. Mais avec l'année 2008, la décision du gouvernement a fait que l'anglais maintenant soit une langue d'enseignement et le français la langue à enseigner, c'est-à-dire la matière à enseigner.

Ivan Kabacoff, *présentateur*

Mais Léon, sur les billets de banque, comme un peu partout ici quand on se promène à Kigali, on voit bien que l'anglais a remplacé le français.

Léon Mugenzi, *conseiller technique à l'Office rwandais chargé de l'éducation de base*

Les gens avaient tendance justement à parler l'anglais pour montrer que justement nous sommes dans un Rwanda nouveau.

Ivan Kabacoff, *présentateur*

Donc le français passe d'une langue d'enseignement à une langue étrangère.

Léon Mugenzi, *conseiller technique à l'Office rwandais chargé de l'éducation de base*

Exactement, pas seulement une langue étrangère, mais aussi officielle. Il est resté une langue officielle comme le kinyarwanda, l'anglais et actuellement, on a eu même le swahili.

Ivan Kabacoff, *présentateur*

Le Rwanda, c'est un pays bilingue, multilingue aujourd'hui.

Léon Mugenzi, *conseiller technique à l'Office rwandais chargé de l'éducation de base*

C'est vraiment une chance pour les Rwandais d'être multilingues parce que, avec des échanges sur le plan international, avec des grandes réunions ici au Rwanda, nous sommes très heureux et nous sommes à l'aise de parler plusieurs langues.

Ivan Kabacoff (en voix off), *présentateur*

Pour évoquer la place de la langue française aujourd'hui dans son pays, Léon m'amène à la bibliothèque nationale de Kigali. On peut y trouver une médiathèque en français et dans les autres langues officielles du Rwanda. C'est aussi l'un des lieux les plus agréables de la capitale pour se retrouver et étudier.

Ivan Kabacoff, *présentateur*

Ah, on est bien ici ! Une belle vue sur Kigali !

Léon Mugenzi, *conseiller technique à l'Office rwandais chargé de l'éducation de base*

Ouais, tout à fait.

Ivan Kabacoff, *présentateur*

Et Léon, est-ce qu'on n'assiste pas à un retour de la langue française ici au Rwanda ?

Léon Mugenzi, *conseiller technique à l'Office rwandais chargé de l'éducation de base*

Oui, c'est vrai, il y a un retour. Un retour, mais aussi, à dire vrai, en fait, le français était toujours là, mais qui n'est pas vraiment parlé justement au public comme une langue de communication. Mais quand même, avec à la tête de la Francophonie, Madame Louise Mushikiwabo, qui est une Rwandaise.

Ivan Kabacoff, *présentateur*

Qui est ministre... qui était ministre ?

Léon Mugenzi, *conseiller technique à l'Office rwandais chargé de l'éducation de base*

Qui était ministre des Affaires étrangères, donc lorsqu'elle a été élue comme Secrétaire générale de la Francophonie, alors on a dit quand même le Rwanda qui maintenant dirige la Francophonie, on doit quand même aussi renforcer la langue française. On est entourés par le Burundi, le Congo comme pays francophones, mais aussi les anglophones, comme Ouganda, Tanzanie et Kenya. Alors le Rwanda justement a besoin d'être ouvert à cette communauté internationale, qui est justement anglophone et francophone.